

Sujet : réunion avec la DG suite à l'action sur Toulouse du 16 avril 2015

Date : mercredi 22 avril 2015 entre 14h30 et 16h00 à Sèvres

Participants :

- Gérald Fillon (Directeur Général Adjoint) GF
- Thierry Le Carpentier (Directeur des Affaires Sociales) TLC
- David Pocq (Directeur DOP Sud-ouest) DP
- Gilles Guy (Délégué syndical CGT AUSY) GG
- Nicolas Breil (Délégué syndical CGT AUSY) NB

Il semble bien que la CGT AUSY ait été prise au sérieux. Le rassemblement, la médiatisation ainsi que la mise en cause de la marque ont mis sous pression toute la direction AUSY.

GF précise qu'il n'a pas accordé de rendez-vous à une organisation syndicale au moins depuis 5 ans.

GF a repoussé une importante réunion téléphonique pour continuer cette réunion et assurer ainsi la mise en place d'un vrai dialogue social constructif au plus haut niveau de l'entreprise.

Les causes du rassemblement :

TLC introduit la problématique, insistant sur un "dysfonctionnement dans la communication".

GG complète en expliquant l'ouverture au dialogue du syndicat CGT AUSY qui n'est pas dans la haine de l'entreprise ou la revanche, qu'il respecte l'outil de travail et propose d'être constructif sur le sujet.

GG poursuit en disant que l'action de jeudi 16 avril a été initialisée car le dialogue était dans une impasse et que la CGT faisait l'objet d'attaques intolérables.

La direction récusé en assurant que jamais la CGT n'a fait l'objet d'une quelconque discrimination mais admet un gros raté dans le dialogue entre la direction AUSY Toulouse et le syndicat CGT AUSY.

GG et NB précisent que l'origine du problème est la sanction disciplinaire envers un DP CGT et du licenciement d'un syndiqué CGT pour faute grave alors que celui-ci était en inter-contrat.

GG précise qu'à chaque fois qu'un syndiqué CGT sera attaqué, la situation risquera de dégénérer de la sorte.

La direction nous dit que c'est grave car le mot d'ordre au rassemblement est passé sur les ondes de France Bleue Toulouse et que le client Airbus leur a demandé pourquoi il y avait eu une grève chez AUSY.

GG explique que les communiqués de presse avaient été stoppés mais qu'en raison tardive de la reprise du dialogue social et qu'à cause de l'inertie, certains éléments ont été difficiles à arrêter mais que néanmoins cela a été fait.

Suite aux premiers pas de la direction vers la réconciliation, 24h avant l'action prévue, le syndicat CGT AUSY a bien voulu confirmer son ouverture au dialogue en :

- transformant la manifestation prévue en assemblée générale du collectif Aéro des sous-traitants pour Airbus.
- déplaçant le rassemblement sur un parking à 50 mètres.
- ne tractant pas, déposant la totalité des tracts dans la boîte aux lettres de la société AUSY pour ne pas avoir les ramener sur Nice.

GG fait remarquer que d'ailleurs, la direction de Toulouse en a profité pour présenter l'action auprès des salarié-e-s comme une coordination inter-professionnelle qui n'avait rien à voir avec AUSY.

DP s'est excusé à de multiples reprises pour son manque de dialogue avec les DS CGT.

La direction dans son ensemble a minimisé les événements parlant d'un "char pour écraser une fourmi".

NB et GG ont fait remarquer que **cette action faisait suite à 3 anomalies graves :**

- **rupture du dialogue** de la part de la direction de Toulouse à l'encontre des DS CGT,

- **attaque envers un élu CGT** par des avertissements du travail et
- **licenciement pour faute grave de 2 salariés** dont l'un était présenté comme appartenant à la CGT.

GG a précisé que certains syndicats sont plutôt portés sur les actions en justice alors que la CGT préfère les rassemblements.

La direction a pu constater que la CGT était capable de rassembler très vite et très efficacement.

DP a tenté de faire croire qu'il pensait qu'Axel était proche de la CFE-CGC étant donné que c'est Françoise, DS CFE-CGC, qui l'avait assisté à l'EPL.

DP a expliqué (2 fois) que c'est en réaction face une CGT conquérante en période électorale qu'il a pris l'initiative de licencier Axel et Paolo avant qu'ils ne soient protégés (sic!)

GG a expliqué que les syndicats aussi étaient soumis à des objectifs, celui de faire au moins 10 % aux élections pour rester représentatifs dans l'entreprise.

GF a expliqué que oui, ces 2 licenciements ont été précipités, mais que chez un concurrent, c'est 200 licenciements qui ont eu lieu.

NB fait remarquer qu'il y a toujours pire ailleurs et que 2 licenciements sans motif valable, c'est déjà beaucoup trop.

(Malaise)

GG a précisé que les représentants du personnel sont au plus près des salarié-e-s et que ce sont les cas des salarié-e-s qui les intéressaient et non pas les statistiques de l'entreprise au niveau groupe.

DP poursuit en disant que c'est très mauvais pour l'image de marque d'AUSY. Qu'Airbus challenge ses sous-traitants aussi sur des aspects sociaux et que pour lui, le mal est fait après un passage à la radio lors de l'action du 16 avril.

GG rétorque que si DP n'avait pas rompu le dialogue, rien de tout ça ne serait arrivé.

Que même si la CGT ne fait que 13,13% chez AUSY, elle est aussi une force syndicale incontestable qui utilise les moyens à sa disposition si elle n'est plus entendue.

DP tente un autre reproche en expliquant que les dirigeants de T-Systems (dont AUSY rachète une partie de l'activité avec 36 salarié-e-s) ont eu vent de la rencontre entre les délégués syndicaux de AUSY et de T-Systems. Ces dirigeants reprochent aux DS d'AUSY d'avoir noirci le tableau et présenté AUSY comme une "mauvaise boîte".

GG et NB rétorque qu'ils ont bien rencontré l'intersyndicale de T-Systems et que la critique d'AUSY fut à charge et à décharge.

GG et NB complètent en précisant qu'ils avaient décrite AUSY comme une société aux reins solides, avec des liquidités et une croissance continue depuis 1989.

GF profite que le sujet de T-Systems soit abordé pour expliquer que l'activité PLM (Product Lifecycle Management) pourrait être source de reconversion pour les employé-e-s de l'ex DOP Meca et qu'il s'attellait à cette tâche.

GG dit regretter que des informations encourageantes comme celle-là ne soient pas partagées avec les salarié-e-s.

Il est décidé de prioriser les points suivants :

1er point : Karim Rossi (KR), élu DP titulaire sur l'agence de Toulouse

La direction s'engage à ne plus prendre de mesure disciplinaire à l'encontre de KR.

Les DS CGT reviendront vers KR pour trouver une solution et s'assurer qu'il revienne travailler dans de bonnes conditions.

Réunion à organiser.

En parallèle la direction va diriger KR vers la médecine du travail.

Il n'y aura plus de mesure disciplinaire envers un syndiqué CGT sans discussion au préalable entre la direction et le syndicat CGT AUSY.

2ème point : suivi des inter-contrats de Toulouse

La direction s'est engagée à fournir aux DS CGT un point hebdo sur l'avancement des dossiers des salarié-e-s en inter-contrats. Ceci afin d'éviter tout licenciement irrégulier.

3ème point : salariés licenciés abusivement pour faute

DP s'est engagé à recevoir Axel et Paolo pour leur proposer une transaction avantageuse.

4ème point : sanctionner les mauvaises pratiques à Toulouse

NB demande le licenciement d'Anne Salvagnac (AS), la directrice de Toulouse pour faute lourde car il y a volonté de nuire aux salarié-e-s de sa part.

NB répète cette demande plusieurs fois face une direction qui ne semble pas en accord.

DP explique qu'il la connaît bien et qu'elle n'est pas du tout telle que décrite par la CGT AUSY.

NB ironise que tout va bien alors, qu'il peut dire aux salarié-e-s de Toulouse qu'en fait elle est très gentille.

GG poursuit en disant que tous les syndicats sont unanimes au sujet de cette directrice.

NB précise que AS a photographié et/ou filmé l'action du 16 avril et qu'un salarié qui participait à même été mis sous pression par elle le jour suivant alors qu'il est encore en mission (!)

Le syndicat CGT AUSY dispose de témoignages répétés et similaires de salarié-e-s à bout suite au harcèlement de la part de AS.

5ème point : GG demande à ce que le droit à l'image soit respecté et demande que les photos et vidéos prises par AS soient transmises au syndicat CGT AUSY.

DP répond qu'AS est en arrêt maladie depuis le 17 avril mais que cela lui sera demandé à son retour.

Pour le syndicat CGT AUSY,
Nicolas BREIL & Gilles GUY